

Des écoliers mettent en scène le martin-pêcheur

Maxence Belloche, dessinateur et illustrateur normand, a entamé des ateliers « flip book » auprès des élèves de CM2, dans le cadre de l'atlas de la biodiversité.

Pourquoi ? Comment ?

Qu'est-ce qu'un flip book ?

Le flip book, appelé aussi folioscope, se présente comme un petit carnet dont les feuilles sont en général agrafées. Il est tenu d'une main et feuilleté de l'autre avec le pouce, de l'avant vers l'arrière ou de l'arrière vers l'avant. Les images ou dessins qu'il contient donnent l'illusion d'être ainsi animés plus ou moins rapidement selon la vitesse à laquelle il est manipulé.

Pourquoi l'école participe-t-elle à cet atelier avec Maxence Belloche ?

Le Parc Normandie Maine, en partenariat avec la CDC mène depuis l'an dernier différentes actions afin de créer un atlas intercommunal de la biodiversité intitulé Objectif nature. En partenariat avec le Réseau Intercommunal des médiathèques, plus d'une quarantaine d'animations permettent de sensibiliser et mobiliser les élus, les habitants et les scolaires. Les élèves de CM2 de Passais et leurs enseignantes ont intégré le programme dans leurs projets pédagogiques.

Comment va se dérouler cet atelier ?

En prévision de cet atelier, deux séances ont déjà été menées en classe pour travailler sur la vie et les mœurs du martin-pêcheur, oiseau aux jolies couleurs de bleu turquoise dessus et orange dessous. Maxence Belloche, après un premier contact mardi dernier, est revenu jeudi pour commencer à structurer ce folioscope qui, en deux secondes, devra faire défiler quarante-six images. Il est prévu qu'il expose une série de ses dessins en classe afin que les élèves s'en inspirent.

Quelles sont les étapes de la réalisation ?

Tout d'abord, les élèves ont mis leurs connaissances en commun, depuis l'éclosion de l'œuf dans le terrier, le manège des oisillons, la protection contre les prédateurs (chat, homme, renard, oiseaux rapaces) jusqu'à leur apprentissage du vol et de la pêche, vingt-

cinq jours après leur naissance, puis la recherche d'un nouveau territoire par les petits. Ils se sont aussi posé cette question très importante : le martin-pêcheur est-il fidèle ?

À quoi ressemblera le scénario ?

Ce sera la seconde étape. Après la découverte du personnage, l'arrivée d'une péripétie lancera l'histoire. Les enfants ont évoqué la saison des amours, en janvier-février avec un looping du mâle, accompagné de petits cris et l'apport de poisson pour séduire la femelle. Puis un prédateur arrive et le décor commence à prendre forme. Habitant près d'une rivière, le martin-pêcheur est sensible à la qualité de l'eau car il fait sa toilette environ six fois par jour. Mais il craint aussi la pollution sonore ainsi que les pesticides. Trois autres ateliers sont prévus pour finaliser le projet.



Jeudi, réunis dans la classe de Christelle Chenu, les vingt-neuf élèves ont travaillé avec Maxence Belloche. Ouest-France